

19

UNE SAISON
PHOTO
À TOULOUSE

Edition 2019

RÉSIDENCE DU 1ER MARS AU 30 AVRIL 2019

La Résidence 1+2 Toulouse «Photographie & Sciences» est un programme photographique à vocation européenne, ancré à Toulouse.

Chaque année, la résidence rassemble trois photographes (1 photographe de renom + 2 jeunes photographes) pour une résidence de deux mois. Durant ces deux mois, les artistes vivent ensemble et créent une oeuvre personnelle inédite. Ils et elles sont soutenu.e.s dans leurs recherches par des institutions et des scientifiques basé.es à Toulouse et sa métropole, ainsi qu'en Occitanie, et par un parrain ou marraine appartenant au monde de la photographie ou des sciences.

Le fruit de ce temps de création est présenté pendant les mois d'octobre et novembre suivants, sur trois supports différents (une exposition de deux mois, un coffret de trois livres, un film-documentaire de format 26mn). Un week-end inaugural est organisé avec plusieurs temps forts dont le colloque national « Photographie & Sciences » où artistes et scientifiques échangent lors de plusieurs tables-rondes thématiques.

La Résidence 1+2 associe la photographie avec les sciences, produit, valorise et promeut une photographie d'auteur en liens étroits avec un patrimoine scientifique exceptionnel. Dans sa dynamique collective, la Résidence 1+2 œuvre pour que la métropole toulousaine rayonne et devienne la capitale européenne de la photographie & des sciences.

A noter : La résidence du photographe Matthieu Gafsou est adaptée. Sa présence sera effective de janvier à juin 2019 sur de courtes durées.

résidence
1+2

Photographie
& Sciences



Depuis 80 ans, nos connaissances
bâtissent de nouveaux mondes

matthieu gafsou

ÉDITION 2019

photographe de renom



© Etienne Malapert

Matthieu Gafsou est un photographe franco-suisse, né en 1981. Après une maîtrise en philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, il étudie la photographie à l'Ecole des Arts Appliqués de Vevey.

En 2009, il reçoit le prestigieux «Prix de la fondation HSBC pour la photographie» et en 2010, il est invité dans l'exposition collective ReGeneration2 au musée de l'Elysée avec la Fondation Aperture. En 2014, son travail Only God Can Judge Me est présenté au Musée de l'Elysée à Lausanne. Ses séries photographiques ont fait l'objet de cinq monographies et de nombreuses publications. Parallèlement à sa pratique artistique, il enseigne à la haute école d'art et de design de Lausanne (ECAL). En 2018, son dernier projet, H+, a fait l'objet d'une grande exposition monographique aux Rencontres de la photographie d'Arles.

Il vit et travaille à Lausanne en Suisse.

www.gafsou.ch

Pour la Résidence 1+2, Matthieu Gafsou va explorer des questionnements concomitants et pourtant opposés au transhumanisme puisque c'est d'effondrement que son projet traitera.

Gafsou a choisi, à travers une approche qui s'apparente à une enquête mais selon des modalités volontairement subjectives, de travailler et d'interroger les faits, les récits et les croyances qui touchent à cette vaste thématique.

Au confluent des sciences de l'environnement et des sciences humaines, les théories de l'effondrement sont par essence multidisciplinaires et la présence d'un terreau scientifique, très fertile à Toulouse, lui permettra de développer son projet de la meilleure des façons. Son travail se structurera en chapitres parfois hétérogènes : les changements climatiques, les énergies fossiles et renouvelables, les crises politiques, sociales et économiques. Mais encore, des thématiques aussi variées que le survivalisme, la décroissance, l'histoire des civilisations, l'accroissement des inégalités, le rejet des élites ou le terrorisme seront autant d'aspects qui lui permettront de rencontrer un grand nombre de scientifiques et de faire dialoguer les sciences avec la photographie mais également, les sciences entre elles.

«Accepter l'effondrement, c'est rompre avec le système de valeurs qui nous a élevé, c'est faire le deuil de ce cocon du présent immuable dans lequel la société de consommation veut nous donner l'illusion que nous vivons».

En partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest

SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

SCIENCES & HUMAINES

matilda holloway

ÉDITION 2019

jeune photographe



© Gaël Bonnefon

Matilda Holloway est née en 1989. Elle est cinéaste, photographe et traductrice audiovisuelle et littéraire.

Elle mène depuis 2017 un doctorat de recherche-crédation en Études Audiovisuelles qui interroge la dimension hétérotopique du médium audiovisuel, son potentiel à faire découvrir et à créer des espaces autres.

S'inspirant du genre de la science-fiction et de l'imaginaire du roman gothique anglais comme du fantastique, sa pratique expérimente les modes narratifs, questionne nos modes de perception et concerne de manière plus générale les manières dont le rapport humain au monde peut être repensé à l'époque contemporaine.

Elle vit et travaille à Toulouse.

www.matidaholloway.com

Dans le cadre de la Résidence 1+2, Matilda projette d'esquisser un ensemble de portraits de lieux de recherche scientifique à Toulouse et en région Occitanie.

Les questions de la visualisation du monde naturel par outils audiovisuels interposés et l'imaginaire qui entoure ces abris du savoir y seront centrales : comment ces perceptions influencent-elles notre rapport au monde naturel ?

Pensé comme une cartographie constellaire et fragmentée, il s'agira d'une plongée à mi-chemin entre documentaire et fiction dans ces lieux habituellement cachés au grand public.

Ce travail sera présenté sous forme d'installation visuelle et sonore. Des photographies argentiques en noir et blanc capteront les stations de travail, les chercheur.es et leur environnement, tandis que d'autres images témoigneront du recours à la visualisation scientifique dans ses diverses formes : vues microscopiques et satellitaires, courbes d'analyse et spectres ou encore modélisations. Cet ensemble visuel pourra être complété par l'utilisation d'images d'archives afin de conserver des mises en lien historiques et symboliques des lieux et disciplines représentés.

Enfin, une bande son composée de paysages sonores et d'entretiens cherchera à rattacher les images au paradigme concret de notre époque, à ancrer cette vision fantasmée dans les préoccupations réelles d'aujourd'hui.

En partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest

**Sciences
de l'image
&
SCIENCES
NATURELLES**

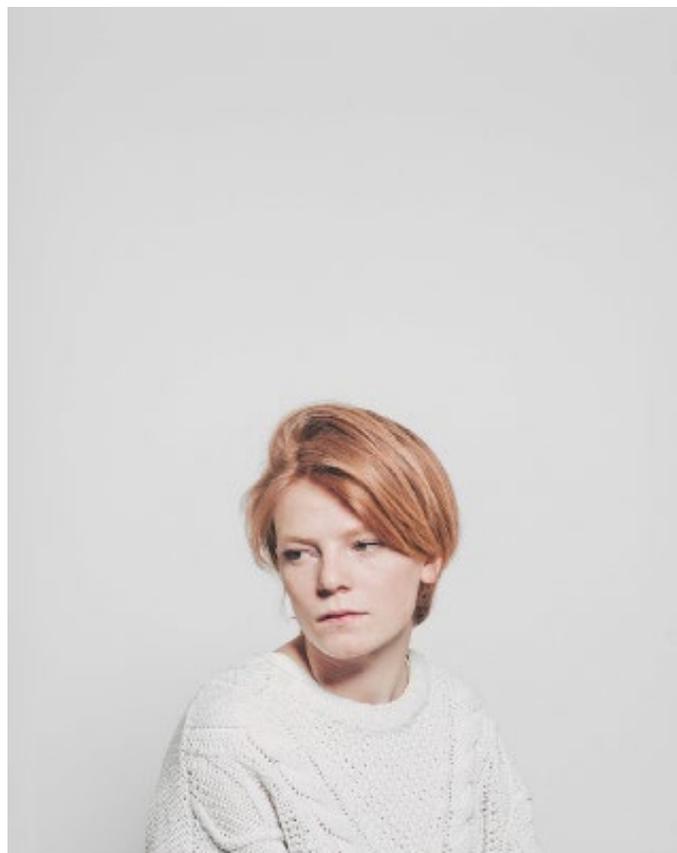
manon lanjouère

ÉDITION 2019

jeune photographe



Depuis 80 ans, nos connaissances
bâtissent de nouveaux mondes



© Sasha Marro

Manon Lanjouère est née en 1993. Après un parcours en Histoire de l'Art à la Sorbonne, elle intègre l'école des Gobelins d'où elle sort diplômée en 2017, dans les majors de sa promotion.

Évoluant parallèlement au sein d'un théâtre parisien, sa pratique de la photographie est marquée par la mise en scène et le décor. Son travail s'attache à dépeindre des mondes fictifs. La distance avec le récit, impliquée par l'utilisation des expressions scientifiques réinterprétées, permettent au spectateur de s'appropriier les histoires qu'elle met en scène. Le scientifique et le poétique sont les deux moteurs de sa recherche photographique. Dans les différents sujets qu'elle aborde, la tentative de comprendre l'interaction entre le paysage et l'humain reste central. Son travail *Bleu Glacé*, réalisé en 2016, a été exposé dans de nombreux festivals incontournables. Elle a été finaliste du prix Bourse du Talent#71, du prix QPN, et du prix Emerging Photographer Grunt de Burn Magazine (USA). Son travail *Demande à la poussière* réalisé en 2017, a obtenu le prix Fidal Youth et a été exposé à Paris Photo en 2018.

Elle vit et travaille à Paris.

www.manonlanjouere.com

2019 marque les 50 ans du premier pas sur la Lune. Grand événement de l'ère orbitale, ce désir technologique de pouvoir maîtriser le ciel est toujours au cœur de l'actualité. Où irons-nous quand la planète deviendra inhabitable ? la sauverons-nous de l'extinction ? Alors que le désir de voler, de planer existe depuis le début de l'humanité, la question de quitter une terre trop exploitée, trouver de nouvelles ressources seront les objectifs des prochaines missions lunaires et martiennes.

Alors, que de tout temps l'humain imaginait qu'il volerait, qu'il partirait à la conquête de l'espace, chacun imaginera aujourd'hui, avec envie, le vol des astronautes dans l'apesanteur. Mais comment résoudre le problème de la mécanique du vol humain ? C'est sur cette problématique que sera centré le travail de Manon Lanjouère qui rencontrera des ingénieurs spécialisés en aérodynamique et en mécanique de propulsions.

Manon Lanjouère aime travailler la fiction et le détournement. Dans le cadre de la Résidence 1+2, elle travaillera sur ces deux méthodes artistiques que sont les réinterprétations en studio avec des installations et des natures mortes, ou encore des rapprochements/substitutions plastiques. Avec ces prises de vues dans les laboratoires choisis et ces détournement d'images scientifiques, Manon leur donnera une nouvelle signification.

La genèse de la série s'inspirera d'un fait réel (la prochaine mission sur mars de la NASA ou le vol autour de la lune d'un touriste japonais) et se composera en deux actes : le départ de la terre (ou propulsion - avec l'idée de travailler sur la mécanique de propulsion et mise en orbite) et l'imaginaire collectif du vol spatial et, notamment, l'état d'impesanteur qui est l'expression « visuelle » du rêve primitif de vol.

En partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest et la Cité de l'Espace (Toulouse Métropole)

SCIENCES
AÉRONAUTIQUES
propulsions &
aérodynamique

LE PARRAIN 2019

Sylvestre Maurice

Né en 1966, Sylvestre Maurice est astrophysicien à l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie (IRAP, CNRS/UT3 - Paul Sabatier/CNES), astronome à l'Observatoire Midi-Pyrénées. Il est planétologue, spécialiste de l'exploration du système solaire.

Sylvestre Maurice a participé à de nombreuses missions d'exploration du Système solaire de l'Agence spatiale européenne et de la NASA. Il a ainsi étudié l'environnement de plasma et le champ magnétique de Saturne dans le cadre de la mission Cassini. Dans le même temps, il s'est intéressé à la composition chimique des surfaces planétaires, en commençant par la surface lunaire dans le cadre de la mission Lunar Prospector. Il a contribué, avec des collaborateurs américains, à la découverte de glace d'eau aux pôles de la Lune (1998) par spectroscopie neutron. Embarquant ce type d'instrument, la même équipe a découvert de l'eau à l'équateur de Mars (2004) grâce à la mission Mars Odyssey, et de la glace d'eau aux pôles de Mercure (2011) grâce à la mission Messenger.

À partir de 2005, il imagine et coordonne avec son collègue Roger Wiens du Los Alamos National Laboratory la construction de l'instrument ChemCam à bord du rover Curiosity de la NASA. Cet instrument fournit les premières données françaises à la surface de Mars en 2012 et permet, avec les autres instruments de la mission, de démontrer l'habitabilité passée de Mars.

Il coordonne aussi avec Fernando Rull de l'université de Valladolid le développement de l'instrument Raman sur le rover martien ExoMars de l'ESA qui devrait analyser la composition minéralogique des échantillons prélevés par la foreuse du rover, sous la surface de Mars jusqu'à 2 m de profondeur, pour identifier – si cela se présentait – des traces d'une vie passée sur Mars. Le rover ExoMars de l'ESA sera lancé en 2020.

En 2014, il présente avec Roger Wiens une version améliorée de ChemCam pour le prochain rover de la NASA, Mars 2020. Sélectionné par la NASA sous le nom de SuperCam, cet instrument reprendra l'analyse chimique de ChemCam, et embarque de nouvelles voies de mesure Raman et infrarouge pour la composition minérale de Mars. La mission Mars 2020 a pour but de déterminer si la vie s'est développée à la surface de Mars et de préparer un ensemble d'échantillons qui seront rapportés sur Terre dans le cadre de futures missions martiennes, appelées missions de retour d'échantillons. La mission Mars 2020 décollera en juillet 2020.



© DR



© 2017 AFP

Directeur de la Résidence 1+2

Philippe GUIONIE
contact@1plus2.fr
+33 (0)6 09 39 70 29

**Communication
Relations presse
Partenariats**

Christine BRÉCHEMIER
christine@izo-rp.com
+33 (0)6 82 47 97 82

**Chargée de production
Relations extérieures**

Anaïs ONDET
contact@anaisondet.com
+33 (0)6 19 42 61 64

Coordinatrice

Marie COUTEUX
m.couteux@gmail.com
+33 (0)6 78 80 25 88

**Régie
Intendance générale**

Micaela COURTY
michaelacourty@hotmail.com
+33 (0)6 49 77 24 76

www.1plus2.fr

résidence

1+2

TOULOUSE

Photographie & Sciences